



Quelle est la valeur du travail ?

Reconnaitre le travail de couturiers à sa juste valeur pour leur permettre une amélioration de leurs conditions de vie et de travail

Etat des lieux – Enjeux

Le Pérou compte 28 millions d'habitants dont 9 millions à Lima, la capitale économique et politique du pays située en plein désert (Gouvernement, 2008). L'accès aux soins est encore maintenu à un niveau insuffisant (mortalité infantile de 24/1000). La moitié des Péruviens vivent encore avec moins de US\$2/jour (encarta, 2005). Les bidonvilles, sans eau courante ni électricité, se développent au cœur et en périphérie de Lima. La plupart des habitants vivent de petits boulots et 60% de la main d'œuvre serait non déclarée.

Le PIB péruvien est au 79^{ème} rang mondial (IDH 2005). Des facteurs conjoncturels tels que le phénomène climatique El Niño, ou des facteurs structurels comme le terrorisme, le narcotrafic et la corruption, ont bloqué l'évolution économique du pays et le laisse dans une instabilité sociale et une injustice économique (16^{ème} pays au monde où la distribution des richesses est la plus inégale, ONU 2006).

Néanmoins, le Pérou dispose d'éléments favorables au développement, tels que des matières premières de qualité (coton, café, nombreux fruits et légumes), le tourisme, une géopolitique apaisée et des institutions bien établies. La Constitution de 1993 a donné naissance à une République.



Au Pérou, 2,5 millions d'enfants travaillent par manque de moyen et de structure éducative (RPP, 2009) – Photo EA

Solution

A l'origine, deux Français, Aureylien et Mathieu se sont intéressés à l'école de couture de « Nuestra Señora de la Misericordia » à Lima.

Pour donner un autre visage aux bidonvilles de Lima et lutter contre la fatalité et le manque de connaissances, les deux jeunes initient un projet unique alliant création et engagement social à travers Misericordia, une marque de vêtements avec une logique de production alliant respect social et environnemental.

En 2003, ils vendent les premiers vêtements en France. Ça fonctionne.

Maintenant installée dans un atelier au cœur de Lima, Misericordia produit tous ses vêtements dans son atelier de confection avec ses propres couturiers employés toute l'année. Dans *La Cabaña de Alta Costura*, l'équipe réalise l'ensemble des processus de fabrication sans faire appel à aucun sous-traitant.

Tous les vêtements sont accomplis selon une organisation du travail autonome et responsable. Chaque vêtement est fait par un seul ouvrier, qui en réalise entièrement sa confection. Cela permet à chacun de percevoir la réalité de son travail, de développer savoir-faire et polyvalence. Après quelques mois d'expérience chez Misericordia, chaque couturier devient un ouvrier qualifié maîtrisant toutes les étapes de confection.



Misericordia s'interdit le travail à la chaîne comme le paiement à la tâche – Photo EA

Peu à peu, le projet prend de l'importance, il ouvre un atelier de broderie, de tissage puis de sérigraphie et lance enfin sa boutique en ligne. Tous les employés viennent des banlieues de Lima. Ils sont recrutés via le bouche à oreille et bénéficient d'une formation poussée. Ils travaillent 45h/semaine. Le taux horaire du salaire des ouvriers de Misericordia est 35% supérieur au salaire minimum du pays. Chaque employé reçoit 11 mois de salaire, 1 mois de congés payés, 2 mois de prime, 1 mois de cotisation retraite et bénéficie d'une assurance maladie. L'objectif principal de Misericordia est aussi d'accompagner chaque salarié dans sa progression personnelle en proposant une aide et un soutien au-delà du financier.



Les ouvriers couturiers partagent moments difficiles et fous rires comme en famille – Photo EA

Parce que ce type d'activité a besoin de mouvement et d'adrénaline, deux nouvelles collections annuelles de vêtements sont créées par Aurelyen, le designer de Misericordia. Les produits sont vendus dans 19 pays, via deux agences de communication.

Misericordia élargi son utilisation du coton biologique, même si sa faible taille ne lui permet pas de commander à des prix cassés.



En 2008, Misericordia emploie 32 personnes qui travaillent avec leurs mains, leur esprit et leur cœur
Photo Misericordia

Pour aller plus loin : Choisir l'indépendance

Malgré un travail juste, Misericordia n'est liée à aucun label, n'a jamais reçu de subvention, et vise ainsi une indépendance lui permettant de poursuivre son travail sans aucune influence extérieure. De cette façon, la valeur ajoutée du travail reste entre les mains de l'entreprise.

Les bénéfices sont réinvestis pour améliorer les conditions de vie dans les ateliers et pour former continuellement les employés.



Depuis 2003, la vente des vêtements permet l'auto-suffisance. En 2008, 22 000 ont été créés et vendus
Photo Misericordia

Freins

Il est difficile d'obtenir du coton biologique face à l'inondation du marché par le coton à bas prix provenant d'Inde.

Perspectives

Misericordia aspire à long terme à devenir la première marque de vêtements péruvienne, reconnue sur le plan international pour la qualité de son travail et pour sa philosophie.

Les personnes travaillant chez Misericordia peuvent accéder à une certaine forme de bonheur, de paix et de stabilité sociale. Cela représente une métamorphose personnelle pour des gens qui n'ont pas pu aller à l'école, comme c'est le cas de 72 millions d'enfants dans le monde (ELKA, 2008). Ils sont plus à même de comprendre le monde, son fonctionnement et de s'y adapter.

Contact :

Misericordia : www.misionmisericordia.com

Béatrice Louis et Guillaume Mouton
Projet EcoAmerica – Janv. 2009

www.nature-propre.org

